

## À BAS LE PROJET CHIRAC-FILLON ! AUCUNE NÉGOCIATION AVEC CE GOUVERNEMENT ! GRÈVE GÉNÉRALE JUSQU'AU RETRAIT TOTAL !

Aujourd'hui, mardi 15 février, lycéens, enseignants, personnels de l'Éducation nationale, parents..., descendent une nouvelle fois dans la rue, tous ensemble. Malgré le succès croissant de plusieurs journées de grève et de manifestation, qui ont rassemblé des dizaines de milliers d'enseignants le 20 janvier et plus de 100 000 lycéens le 10 février, *Fillon, Chirac et Raffarin voudraient faire passer en force leur loi.*

### PAS DE VICTOIRE AVANT LE RETRAIT PUR ET SIMPLE DU PROJET !

Les grévistes et manifestants ont mille fois raison de *ne pas se laisser bluffer par Fillon et les médias*, qui viennent d'annoncer ce week-end la suspension des mesures concernant le baccalauréat (suppression de la moitié des épreuves et substitution du contrôle continu inégalitaire à l'examen national). En effet, *on ne ne peut absolument pas parler de victoire pour le moment* : d'une part, en ce qui concerne le bac, Fillon ne fait que reculer pour mieux sauter : il a déclaré qu'il ne renoncerait pas à cette mesure, mais qu'il en présenterait simplement une nouvelle version, après en avoir « rediscuté » avec certains « syndicats » de lycéens et d'enseignants, et à une date (fin mai) assez tardive... pour empêcher toute mobilisation ! D'autre part, si le reste du projet de loi Fillon était adopté dans les jours qui viennent par l'Assemblée nationale, alors ce serait une *véritable catastrophe pour l'école publique*, pour les lycéens, les enseignants et tous les travailleurs de ce pays. En effet, *Chirac-Raffarin-Fillon veulent soumettre l'école aux besoins du patronat, la rendre « rentable »*. Ils veulent :

- *diminuer le nombre annuel d'heures de cours*, qui est en France l'un des plus élevés du monde, ce qui est un atout majeur pour les jeunes, pour acquérir les connaissances, la culture, la formation professionnelle, l'esprit critique... nécessaires à l'épanouissement de chacun ;
- *réaliser encore plus d'économies budgétaires* (suppression de postes de professeurs et de personnels, manque de matériel, locaux dégradés...), alors que les élèves souffrent déjà d'un manque cruel de moyens, ce qui aggrave encore les inégalités sociales produites par le système capitaliste ;
- *liquider les dédoublements*, qui permettent de travailler de manière plus efficace qu'en classe entière, car les classes sont trop souvent surchargées, empêchant que l'enseignement se passe dans de bonnes conditions pédagogiques ;
- *supprimer des filières et des options*, et reléguer certaines disciplines (EPS, histoire-géo, sciences physiques et naturelles, musique, arts plastiques...) au rang de matières inférieures, qu'on ne sera plus obligé d'apprendre sérieusement, si elles ne sont pas carrément supprimées à terme pour de nombreux élèves, notamment dans les quartiers pauvres ;
- *multiplier les stages en entreprise*, qui seraient de plus en plus longs (au détriment de l'enseignement) et évidemment toujours gratuits, au plus grand bénéfice des patrons, notamment de ceux qui exploitent les enfants tout en licenciant leurs parents ;
- *forcer les professeurs de n'importe quelle discipline à remplacer leurs collègues absents au pied levé*, en les forçant ainsi à travailler davantage au détriment de leurs propres

élèves, alors qu'il faudrait en fait recruter des professeurs supplémentaires pour remplacer les absents ;  
- À tout cela s'ajoute, dans la pratique, la *généralisation du flicage* des lycéens, les *expulsions de lycéens sans-papiers*, etc.

Dès lors, ce que nous devons obtenir, c'est bien la *capitulation pure et simple de Chirac-Fillon !* C'est pourquoi *aucune « négociation » n'est possible avec ces gens-là*, contrairement à ce que font croire les députés de « gauche » (PS, PCF, Verts...) et certains « syndicats » de lycéens et d'enseignants, qui voudraient trouver un accord avec l'ennemi et demandent des « discussions » !

### POUR GAGNER, IL FAUT UNE GRÈVE GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION NATIONALE !

Lycéens, enseignants, personnels l'ont prouvé par leurs mobilisations récentes : *ils sont déterminés à combattre*, non pas pour s'amuser ou pour amuser la galerie, mais *pour gagner*, pour *vaincre Fillon et le gouvernement*. Nous, Groupe CRI, nous partageons cet objectif. Groupe politique qui défend ses propres positions, mais qui n'a pas d'autres intérêts que ceux de l'immense majorité des travailleurs et des jeunes, victimes des coups brutaux du patronat et du gouvernement (avec la complicité de la « gauche » et des principaux dirigeants syndicaux), nous disons : l'expérience passée des luttes (et tout particulièrement le grand mouvement de mai-juin 2003) montre clairement qu'*une victoire n'est pas possible si nous en restons au stade des journées d'action dispersées et sans lendemain ; il ne sera pas possible de gagner face à ce gouvernement déterminé qui nous a déjà infligé des défaites majeures* (retraites, Sécurité sociale, décentralisation, EDF-GDF, etc.), *si nous n'imposons pas, cette fois, la GRÈVE GÉNÉRALE de l'Éducation, JUSQU'AU RETRAIT TOTAL du projet Fillon.*

La mobilisation doit donc franchir un nouveau cap. *Pour aller dès maintenant vers la grève générale, il faut contraindre les dirigeants des syndicats à y appeler*, il faut qu'ils cessent de réclamer des « négociations ». Dans ce but, les lycéens, enseignants et personnels ne peuvent compter que sur eux-mêmes : il faut se réunir partout en Assemblées Générales et, pour empêcher que quiconque aille « négocier » avec le gouvernement dans notre dos, il faut élire dans chaque établissement des délégués mandatés et révocables, soumis au contrôle permanent de la base, et qui constituent des *coordinations locales, régionales et nationale* pour organiser la mobilisation.

**Et AUJOURD'HUI, MARDI 15,  
il faut imposer aux dirigeants syndicaux que le cortège  
parisien se dirige là où cela se décide, et non ailleurs :**

**À L'ASSEMBLÉE NATIONALE !**